

La maison-forte de la Garde : la famille du Verney

Mireille Busseuil

La famille du Verney, originaire de Saint-Galmier, forma plusieurs branches à la tête de plusieurs seigneuries dans le comté de Forez dont celle de la Garde.

L'étude de la maison-forte de la Garde permet de faire une synthèse sur l'illustre famille du Verney grâce à une collecte de documents effectuée par Frédéric Détrois et Jacques Verrier¹.

La maison-forte de la Garde

Le château de la Garde est installé sur un promontoire entre le bourg de Saint-Thomas et le hameau des Alliés, proche de la limite sud de la commune.

Propriété privée inaccessible, il n'a pas été possible d'observer d'éventuels aménagement pouvant préciser l'origine anthropique de la motte.

L'observation au sol ainsi que les clichés aériens montrent des terrasses soutenues par de hauts murs. Le chemin d'accès débute à 440 m pour atteindre l'esplanade où est installé le château, à 450 m.

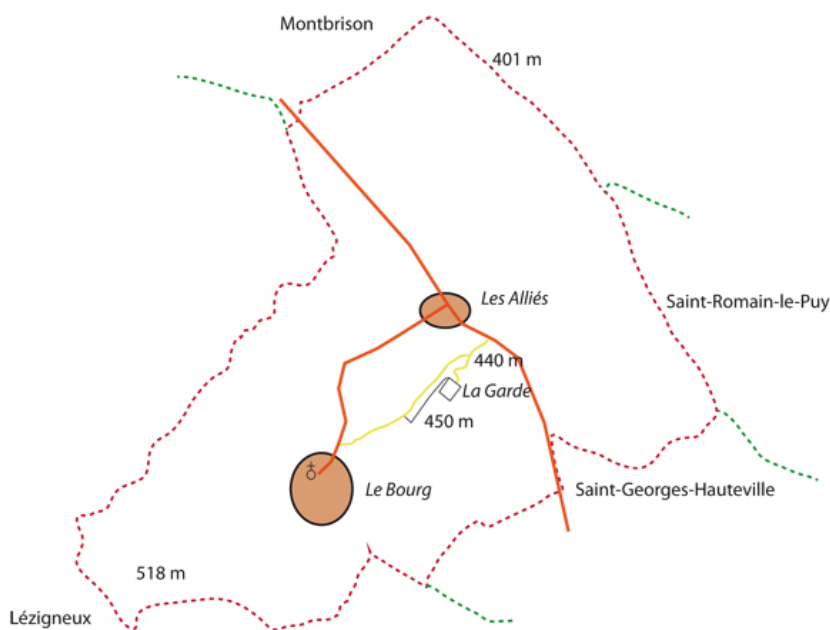


Figure 1 : Saint-Thomas-la-Garde, localisation du château de la Garde



Vues aériennes : côté chemin et côté esplanade

¹ Frédéric Détrois : trésorier adjoint du G.R.A.L. et de A.G.L.42 . Jacques Verrier : vice-président du G.R.A.L.

De l'ancienne maison-forte, il ne restait en 1878, qu'une petite tour ruinée sur l'emplacement d'une chapelle. Un écusson du XV^{ème} siècle était sculpté au-dessus d'une petite porte de la clôture. Aujourd'hui, seul le château du XIX^{ème} siècle est visible. En 1878, M. Cholet le restaura et fit ajouter deux ailes.

Fief et seigneurie en toute justice située sur la paroisse de Saint-Thomas-les-Nonnains³, la Garde est citée dès 1290 comme étant la propriété de Pierre Jomar⁴. Il était l'époux de Probeta de la Garde, fille de Jean de la Garde⁵.

Ce dernier est cité comme seigneur de la Boërie⁶ (Pouilly-lès-Feurs) en 1292. Son père, Girard, avait pris de le nom de la Garde en épousant Huguette, fille de Blain, seigneur de la Garde à Saint-Didier-sous-Rochefort⁷.

D'extraction bourgeoise⁸, la famille Jomar, originaire de Saint-Galmier, ne semble pas s'être agrégée à la noblesse bien que largement fieffée⁴.

En 1311, Probeta de la Garde, veuve de Pierre Jomar, et ses enfants Pierre et Hugues vendent à Jean, comte de Forez, leur maison et domaine de la Garde⁹ pour neuf cent livres viennois⁴.

La même année, Jean, comte de Forez, concéda à Jean du Verney, la juridiction de la Garde « à la charge du fief et hommage », en l'échange d'un clos de vignes, appelé *le Colombier*, qui joignait une maison du comte³.

Jusqu'en 1642, la seigneurie de la Garde resta la propriété de la famille du Verney. Le dernier représentant, François, avait « toute justice haute, moyenne et basse sur tous les hommes, terres et fonds de la seigneurie »³. Conformément à ses dernières volontés, le viager des 3 domaines du Verney revint à sa femme et ses biens allèrent à Marc de Beaumont, seigneur de la Tour, son petit-neveu¹¹.

Le 16 mars 1674, Jacques de la Fay, comte

de la Tour Maubourg, en prêta hommage¹². Issu de la branche de la famille de Fay, en Vivarais, il était le descendant de Christophe de Fay et de Marguerite, fille du baron Malet de La Tour Maubourg. Jacques de la Fay garda le château de la Garde jusqu'en 1719¹².

A cette date, il céda le château et la seigneurie à Jean Estival, ex-consul à Lyon, qui en prêta hommage¹². La même année, celui-ci vendit à Benoît-Bonnet Jobert² lieutenant général d'épée, au baillage de Forez. Ce dernier décéda en 1768 et faute de paiement, le château fut saisi².

Le 31 décembre 1774, Etienne-Marie Javelle, président honoraire en l'élection de Montbrison, resta adjudicataire de cette terre, au prix de soixante huit mille neuf cent livres¹². Le 5 avril 1782, lieutenant criminel à Montbrison, il en avait prêté l'hommage. Sa femme, née Jourjon, le légua à sa fille¹².

Le château resta dans la famille jusqu'en 1877 où il fut acquis par André Florimond Cholet, sénateur de la Loire¹³. Après son décès en 1916, il fut acquis par Claude-Noel Desjoux¹³.

En 1922, le château fut acheté par Edouard Martel, père de la spéléologie française. Il y décéda le 3 juin 1938. Le château est toujours dans la famille¹⁴.



La maison-forte de la Garde
Emile Salomon : *Les châteaux historiques du Forez*

² L-P. Gras : *Obituaire de Saint-Thomas-en-Forez*, 1873

³ Sonier du Lac : *Les fiefs du Forez*

⁴ Charte de Forez n° 267, tome II

⁵ Arch. nat., P. 1394, cote 5. H. B., n° 1307 ; Mémoire de la Diana, T VIII

⁶ Arch. nat., P. 4921, cote 633. Id., PP. 3S ; Mémoire de la Diana, T VIII

⁷ E. Perroy : *Les familles nobles du Forez*, 1977

⁸ ADL, série B1852, 1904

⁹ Arch. nat., P. 1394, cote 5. H. B., n° 1307 ; Mémoire de la Diana, T VIII

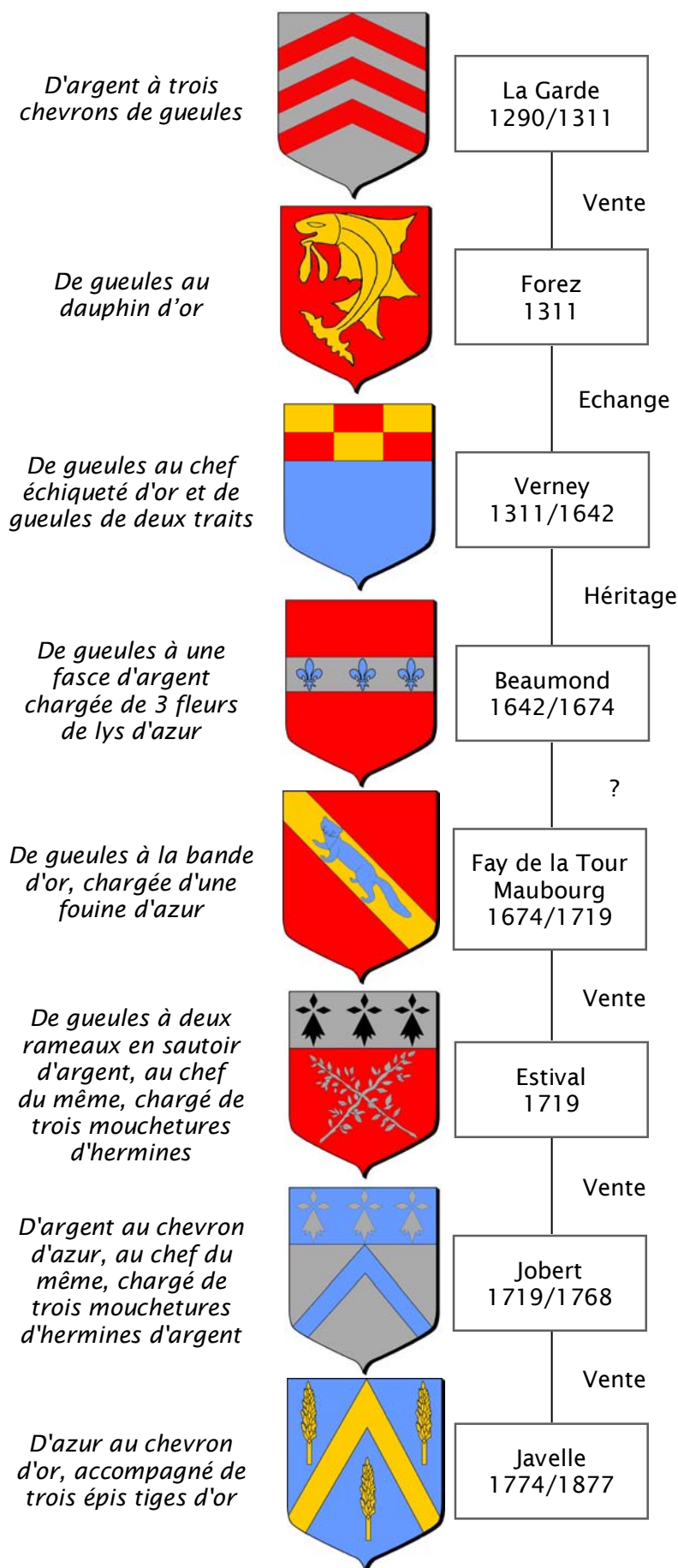
¹⁰ Arch. nat., P. 1394, cote 5. H. B., n° 1307 ; Inv. Luillier-Chaverondier, n° S

¹¹ Branche la Garde, Verney, Rivas (qui fit Augerolles) ; Fournial, Charte de Forez 1192

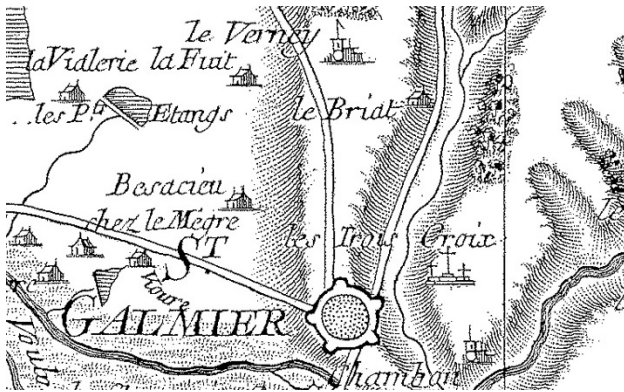
¹² Sonier du Lac : *Les fiefs du Forez* ; H. Gourdon de Genouillac : *Dictionnaire des fiefs, seigneuries, châtellenies de l'ancienne France*, 1862

¹³ Emile Salomon : *Les châteaux historiques du Forez*

¹⁴ Marguerite Fournier : *Marguerite Fournier raconte*, Village de Forez 1993



Annexe 1
Généalogie de la seigneurie de
la Garde



Le Verney
Carte de Cassini, XVIII^{ème} siècle

La famille du Verney

Les origines

D'extraction paysanne, cette famille joua un rôle de premier plan à Montbrison dès le XIII^{ème} siècle. Originaire des environs de Saint-Galmier, la famille possédait le tènement du Verney (Vernay). Suivant l'ascension sociale de la famille, de domaine utile, affranchi, puis inféodé, il fut accru d'une seigneurie et doté d'une maison forte.

La maison-forte du Verney (Vernay)

Dès 1290, le Verney était une maison-forte, *jurable et rendable*¹, comprenant une tour ou donjon, élevée de 3 étages, aux murs en talus, un corps de logis à un étage, des bâtiments, une cour et des fossés².

La seigneurie et le château restèrent dans la famille jusqu'en 1642, date où François du Verney, décédé sans héritier, légua ses biens à son neveu Marc de Beaumont, seigneur de la Tour³.

Le 25 avril 1643, par une transaction entre Marc de Beaumont et Aymare Trunel, veuve de François Verney, celle-ci conserva le château et la seigneurie. Elle en fit don à sa soeur utérine, Renée Papon⁴.

L'état des lieux, dressé le 16 juillet 1644 par la nouvelle dame du Verney, décrit un château délabré : *au nord un vieux corps de logis, de 98 pieds de long et de 24 d'hauteur, composé d'une cuisine, cellier, pressoir, écurie à*

*chevaux, étables et des greniers au-dessus, avec une galerie de long desdits greniers regardant sur la cour ; ce vieux logis entièrement ruiné en qu'il faudroit de nécessité le refaire à neuf. Egalement en ruine, les murs en pisé qui à l'ouest et au sud fermaient la cour, et le pont levis de la porte d'entrée ; les fossés sans eau ni murailles sont rempli de terre et broussailles*⁵.

A partir de 1665, Balthazard de Charpin, fils d'Aymare Trunel, fit restaurer le corps de logis et décorer les pièces du rez-de-chaussée⁶.

La disposition des bâtiments est restée la même. Les murs ouest et sud ont été abaissés, les fossés en partie comblés et le bâtiment nord reconstruit⁶.

Le donjon rectangulaire (dimensions : 10 m N/S et 9,80 m E/O) dont les combles et les mâchicoulis ont été abaissés à l'époque révolutionnaire, est la partie la plus ancienne. Au rez-de-chaussée, il comprend une grande salle voûtée servant de cuisine⁵. On accède aux étages par un escalier à vis, dont la tour carrée, éclairée par des ouvertures étroites et une fenêtre à meneau, flanque le donjon à l'ouest.



Maison-forte du Verney en 1901
Archives Brassard, S.H.A. de la Diana

¹ Charte de Forez n° 908

² Archives de la Diana n° 3115, vente de 1547

³ Branche la Garde, Verney, Rivas qui fit Augerolles ; Fournial, charte de Forez n° 1192

⁴ Inventaire de 1649 in d'Assier de Valenches : *Les Fiefs du Forez*

⁵ 1644/1665 : sommaire à prise et inventaire du Verney in *Le château du Verney*, bulletin de la Diana T XII

⁶ *Le château du Verney*, bulletin de la Diana T XII

Les murs du donjon ont encore dans la partie haute 1,35 m d'épaisseur. Chaque étage comprend une salle éclairée par une fenêtre à croisée et meneau⁷.

Sur le plein cintre de la porte de l'escalier sont sculptés trois blasons dont celui du centre est mutilé. A droite, *de gueules au chef échiqueté d'or et de gueules de deux traits* (Verney) et à gauche, *d'argent à la croix de gueules* (Vernet de Néronde ou Verney, doyen de la Collégiale de Montbrison)⁷.



Maison-forte du Verney en 2011

Les premières générations (annexe 2)

Hugues du Verney I, figurant comme témoin dans un hommage rendu vers 1120, à Perreux, par Arnulphe d'Urfé⁸, est probablement le père des quatre frères cités à Montbrison en 1228 : Thomas II, Hugues, Pierre et Etienne, marchands bourgeois de Montbrison⁹.

Ils font déjà partis de la haute bourgeoisie nantie montbrisonaise. La famille, installée dans la capitale du comté depuis une ou deux générations, appartient à la première vague d'immigrants qui provoqua le brusque essor

de la ville vers 1160-1220.

Famille prolifique dont les différents rameaux ne sont pas toujours discernables, elle s'enrichie dans le négoce et la banque. Ce sont les descendants de Thomas II, l'un des 4 frères de 1228, qui jouèrent un rôle prépondérant¹⁰.

Le début de la notoriété

Guillaume III, fils de Thomas II, sera à l'origine de la remarquable réussite de la famille.

Riche banquier, les documents ont conservé trace de son rôle auprès de 3 comtes successifs, Guy V (1240-1259), Renaud (1259-1270) et Guy VI (1270-1278).

Il avait gagné la confiance du premier qui, dès décembre 1243, lui permit, ainsi qu'à ses frères, d'acquérir, à perpétuité, des fiefs et autres biens dans le comté, à la charge d'être *tenus aux coutumes et usages dont lesdits biens pourraient être chargés*¹¹.

En 1248, Guy V le récompensa de ses services par le don de 20 l.v. de rentes sur des maisons, l'ouvrier (atelier) et le four de Montbrison¹² et, en 1258, par la donation de la seigneurie de Rivas et de divers cens à *Tivernols* (Marcilly)¹³.

Sa faveur ne fut pas moindre sous les deux successeurs de Guy V. Homme de confiance de Renaud, il arbitra en son nom les différends avec des vassaux et des couvents et, en 1270, il fut désigné son exécuteur testamentaire.

Même faveur sous Guy VI qui, testant, le nomma conjointement avec deux chevaliers et le doyen de Montbrison, tuteur de ses enfants avec dispense, pour lui seul, de rendre compte¹⁰.

Guillaume du Verney avait constamment mis son « crédit » au service des comtes, ce qui explique sa persistante faveur, et aussi les profits dont il eut le bénéfice. En 1277, il souscrivit, avec le clerc du comte et un chanoine de Montbrison, une quittance du droit d'amortissement payé par le prieuré de Beaulieu. Apparemment, il avait été chargé de la levée générale des finances pour l'amortissement des fiefs acquis depuis 30 ans par les

⁷ *Le château du Verney*, bulletin de la Diana T XII

⁸ Mémoires et documents T VIII

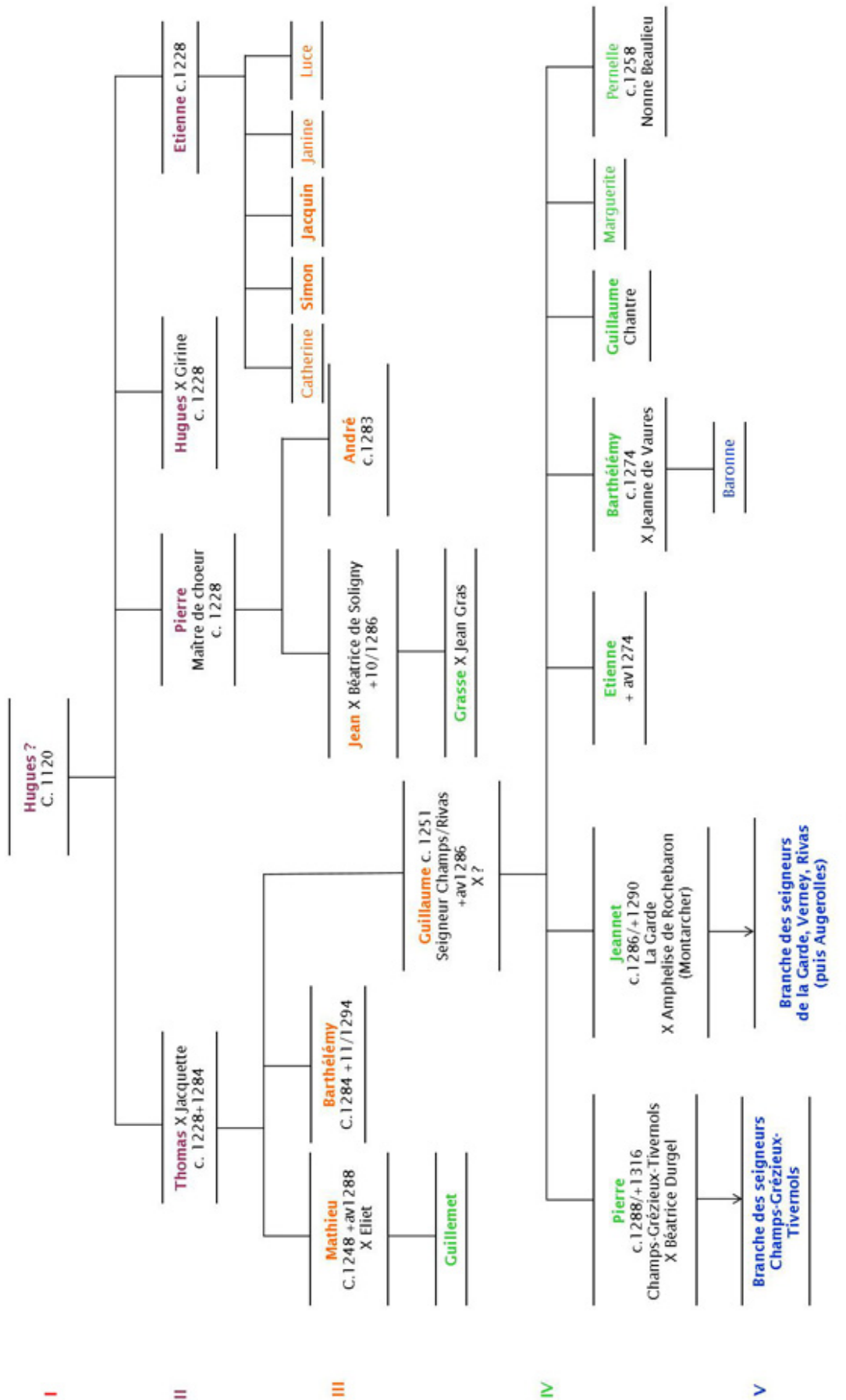
⁹ Chartes de Forez T III n° 379

¹⁰ Etienne Fournial : *Les villes et l'économie d'échange en Forez aux XIII^{ème} et XVI^{ème} siècles*

¹¹ Arch. nat., P. 1401², cote 1076 ; Huillard de Bréholles : *Cartulaire des Francs- Fiefs*, n° 237 p. 76 ; Mémoires et documents T VIII

¹² Charte de Forez T XI n° 1070

¹³ Arch. nat., P. 1401¹, cotes 1054 et 1055 ; Huillard de Bréholles : *Cartulaire des Francs - Fiefs*, n° 237 et 1456 ; Mémoires et documents T VIII



Annexe 2 : du Verney, les premières générations

couvents et les « non-nobles » foréziens¹³. Les amples profits qu'il retira d'une telle opération sont évidents.

L'année 1277 continua sous les meilleurs auspices pour Guillaume. Il obtint du comte l'abandon de ses droits sur *Champs*, sauf la haute justice et l'hommage¹⁴. En décembre 1277, Guy VI déclarait n'avoir aucun droit de ban, cri, chevauchée, vingtième, etc., sur le village de *Champs* (commune de Mornand), et voulait que *son cher bourgeois, Guillaume du Verney, jouisse librement de ces droits*. Le comte se réservait seulement le fief, l'hommage et la haute-justice¹⁵.

A la même date, Guillaume acheta, pour le prix de sept cents livres viennois, de Guillaume de Saint-Haon et d'Alix, sa femme, les revenus, droits et usages et ce qu'ils possèdent dans les paroisses de Cherier, Villemonais, Saint-Polgues, Amions, Bully, Cremeaux, et le curtil de *Montousse* dans la paroisse de Saint-André¹⁶.

Aussi prolifique familialement que financièrement, Guillaume III eut cinq garçons et deux filles. Décédé avant 1291, il avait partagé l'héritage familial entre les deux aînés : Pierre IV, auteur de la branche des seigneurs de Champs-Grézieux-Tivernols et Jeannet IV, auteur de la branche des seigneurs de la Garde, Verney, Rivas (puis Augerolles)¹⁷.

Les seigneuries

La seigneurie de Champs¹⁸ couvrait la partie sud du territoire de la commune de Mornand. Proche de Montbrison, elle dépendait du mandement de Marcilly comme semble le montrer l'acte de 1277¹⁹ par lequel le comte Guy VI décide que les châtelains et prévôts de Marcilly ne devront plus rien prétendre sur *Champs*.

Possession de la famille de Roanne, celle-ci l'échangea contre la moitié de celle de Saint-Haon avant 1239. La seigneurie de Champs ne possédait pas de château mais elle était « *en toute justice* ».



Fenêtre moulurée en plein cintre : vestige de l'ancienne maison-forte de *Champs* ?

En 1242, la seigneurie fut acquise par Pierre de Barges. Guillaume, son fils, rendit la seigneurie de Champs au Comte de Forez avant 1251 puisqu'à cette date elle était entre les mains de Guillaume du Verney.

A l'origine, la seigneurie de Rivas appartenait au comte de Forez. En 1258, voulant récompenser les bons services de Guillaume, Guy IV fit don de tout ce qu'il possédait à Rivas : *en suivant le cours du ruisseau de Volvon sur la paroisse de Veauche jusqu'à Jourcey et à la Coise où tombe ce ruisseau ; puis suivant le cours de la Coise jusqu'à la Loire et remontant ce fleuve jusqu'à Veauche et de là rejoignant le Volvon*. Le comte lui concédait le droit de justice (sauf la haute) sur ses terres²⁰.

Pierre du Verney acheta la seigneurie de Grézieu²¹ vers 1290 à Guillaume d'Ecotay. Il en obtint par la suite la justice et construisit un château. Celui-ci n'avait pas un but défensif, probablement un certain contrôle sur la route de Montbrison à Lyon. Edouard Perroy le qualifie de « château de vanité » destiné à montrer un certain prestige et asseoir son pouvoir.

Louis du Verney, dernier héritier de la branche des seigneurs de Grézieux-Champs fit don en 1360, de ses biens à son cousin, Etienne du Verney²². Il ne conserva pas Grézieu qui revint

¹³ Huillard de Bréholles : *Cartulaire des Francs- Fiefs*, p. 87 ; Mémoires et documents T VIII

¹⁴ Huillard de Bréholles : *Cartulaire des Francs- Fiefs*, n° 620 A ; 634 A ; Chartes de Forez T3 n° 380, note 1

¹⁵ Arch. nat., KK. 1113, fol° 84 ; Huillard de Bréholles : *Cartulaire des Francs- Fiefs*, n° 634 A ; Mémoires et documents TVIII ; chartes 1123

¹⁶ Arch. Nat., P. 1395, cote 159 ; Huillard de Bréholles : *Cartulaire des Francs- Fiefs*, n° 636 ; Mémoires et documents TVIII

¹⁷ Charte de Forez n° 379

¹⁸ Jacques Verrier : *La seigneurie de Champs* in bulletin G.R.A.L. n° 17, 1996

¹⁹ Chartes du Forez n° 1123

²⁰ *Le château du Verney* in Bulletin de la Diana T XII

²¹ Jacques Verrier : *La seigneurie de Grézieu* in Bulletin du G.R.A.L. n° 18, 1997

²² Charte de Forez n° 380, note 1



Château de Grézieux, époque inconnue
Gravure, archives privées



Château de Grézieux

à la mère de Louis, Huguette de Marzé. La dame de Grézieu et de Champs, élit en 1378 la tombe des du Verney à Savigneux. Elle désigna comme héritier Guichard, seigneur de Marzé, fils de son frère²³. Ceux-ci la conservèrent jusqu'en 1441. De 1481 à 1605, Grézieux fut la propriété de la famille de Cessac, puis celle des Apchon.

En 1301, les limites de la seigneurie se superpose approximativement avec celle de la commune actuelle de Grézieu-le-Fromental²⁴.

Si l'on se réfère à une ancienne gravure et au cadastre de 1826, le château actuel a été fortement modifié. Sur la gravure, le château est entouré par un fossé inutile puisque planté d'arbres. Un pont de pierre permet l'accès à



Maison-forte de Grézieux
Cadastre de 1826, A.D.L.

un portail surmonté d'un tympan dont la sculpture (animal fabuleux) orne, aujourd'hui, les jardins. De part et d'autre du portail se dressent deux tours coiffées d'une toiture en poivrière, toujours visibles. La clôture et les tours sont percées de meurtrières à louche. Le château, protégé par la clôture, est composé d'un corps de bâtiment transversal flanqué de deux ailes. En arrière plan, se dresse le donjon imposant. Il est également percé de meurtrières à louche et couronné de mâchicoulis. Démoli au début du XIX^{ème} siècle, il fut reconstruit dans un style approchant, plus au nord.

Le cadastre de 1826 apporte simplement un complément d'information sur les dépendances du château : cour, écurie, ferme...

Branche des seigneurs de Champs-Grézieux-Tivernols (annexe 3)

Pierre IV

Fils de Guillaume III, il épousa Béatrice Durgel, veuve d'Armand de Marcilly, seigneur de Chalmazel, vers 1288²⁵. Ce n'était que la première alliance entre les Durgel et les du Verney puisqu'à la génération suivante Jean du Verney (de la Garde) épousa Alamande Durgel nièce de Béatrice Durgel. Béatrice du Verney, fille de la précédente épousa Hugues Durgel de la branche des Durgel de la Tour, un cousin éloigné. L'épouse du seigneur de Champs faisait partie de la lignée des Durgel de Saint-Priest.

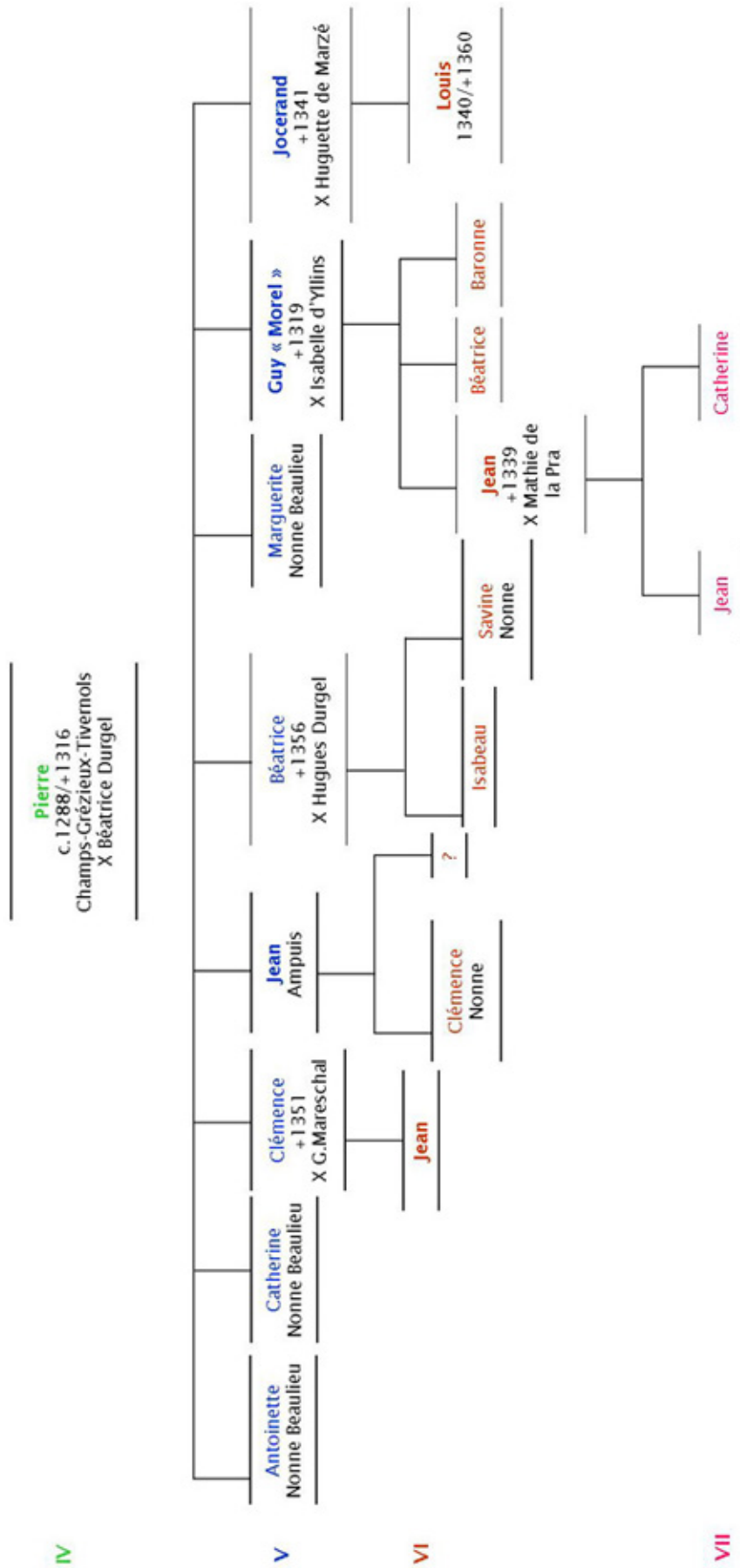
En juin 1290, bourgeois de Montbrison, il tenait en fief du comte Jean ses biens et cens de *Champs* et sa maison d'habitation au château de Montbrison²⁶.

²³ ADL. B.1871; Charte de Forez n° 534, note 2

²⁴ Cartulaire Général du Lyonnais, Forez et Beaujolais

²⁵ E. Perroy : *Les familles nobles du Forez*, 1977

²⁶ Charte de Forez n° 380



Annexe 3 : du Verney, branche des seigneurs de Champs-Grézieux-Tivernols

En juillet 1291, il renouvela l'aveu pour les château, terre et seigneurie de Grézieu²⁷, les maison, cens et rentes à Montbrison²⁸. En 1295, il possédait le droit de justice sur la seigneurie de Champs sauf la haute (mort et mutilations des membres)²⁹.

En février 1313, Pierre, chevalier, seigneur de Grézieu, reconnaissait tenir en fief de Jean, comte de Forez, ses granges de Savigneux et de Cotilly (paroisse de Champs), et une maison à Saint-Galmier³⁰.

En 1315, il légua, en viager, à sa femme Béatrice, les vignes, rives et censive de *la Cottle* sur Mornand, plus un pré à Chalain et une rente de 5 sétiers de froment sur le grenier de Grézieux³¹. En 1316, il testa et fit hériter ses fils en indivis, Jocerand V et Guillaume V³².

Guillaume V, (Guy dit Morel)

Marié à Isabelle d'Yllins avec laquelle il eut trois enfants, Jean VI, Béatrice et Barone.

Le 20 février 1318, avec son fils, Jean damoiseau, ils figurèrent comme *pleiges et cautions* du comte Jean³³. Le 26 avril 1318, il avoua *d'ancienneté lige, jurable et rendable castrum suum et villam graysiaci in foresio* et divers biens à Montbrison et à Saint-Galmier³⁴.

Le 30 novembre 1319, Guillaume décéda. Sa veuve, Isabelle de Yllins fit ouvrir la tutelle de leurs enfants, pour lesquels elle avoua, le 17 juin 1322 *castrum et villam Graysiac*³⁵.

Grâce aux aveux d'Ysabelle d'Yllins et de son frère Girard, tuteur des enfants Verney, il est possible de connaître une partie des biens de cette branche du Verney : cens et rentes dans les mandements de Saint-Just (en Chevallet) et de Cervières³⁶ ; château et ville de Grézieux, avec le mandement et toute justice ; grand hôtel situé à Montbrison ; 15 sols viennois de rente sur le nouveau four de Montbrison ; 5 sols viennois de cens sur la maison de Simon de Vaux, située sur la place du Marché ;

5 sols de cens sur une boutique tenue par Girard de Chambéon située sur le même marché ; droits dans la paroisse de Moingt³⁷.

Les filles furent mariées à Girard de Mays, seigneur de Cuzieu (Béatrice) et à Guigon de Saint-Didier (Baronne). La veuve, Isabelle d'Yllins se remaria en 1339 à Jean Mareschal d'Apinac³³.

Jean VI

En juillet et en août 1327, l'héritier de Guillaume V, rendit hommage au comte pour les château et ville de Grézieux³⁸, en Forez, avec toute justice et pour une maison à Montbrison³³.

Le 12 septembre 1333, le seigneur de Grézieu, damoiseau, confirme ses possessions : *les château et ville de Grézieu, avec toute justice et dépendances, ainsi qu'une maison sise à Montbrison, tenant à celle de Baronne du Vernet, et plusieurs cens sur le four neuf de cette ville*³³.

Qualifié de *domicillus et seigneur de Grézieu*, il mourut sans alliance en 1347 laissant 2 bâtards, Catherine et Jean³⁹. Il semblerait que Jocerand V hérita des biens de son neveu.

Jocerand V

Dès 1333, il était qualifié de seigneur de Grézieu et de Champs³⁹. Il avait épousé Huguette de Marzé, issue d'une riche et réputée famille du Beaujolais avec laquelle il eut un seul fils, Louis VI³⁹.

Au travers de divers hommages en 1333, il est possible de connaître certaines possessions de Jocerand : une maison à *Champs* et une à *Tyvernols* ; cens, rentes et haute-justice à Savigneux, Montbrison, Feurs, Magnieu-Hauterive ; des maisons à Montbrison et à Savigneux⁴⁰ ; cens et rentes sur les moulins de Feurs, près du Palais-lès-Feurs⁴¹.

²⁷ Arch. nat., P492, n° 841 ; Chartes de Forez n° 380, note 1

²⁸ Arch. nat., P. 492⁴, cote 841 ; Mémoires et documents T VIII

²⁹ Charte de Forez n° 1235

³⁰ Arch. nat., P. 492⁴, cote 878 ; Mémoires et documents T VIII

³¹ E. Perroy : *Les familles nobles du Forez*, 1977

³² A.D.L. B1852 in Chartes de Forez n° 380, note 1

³³ Mémoires et documents TVIII

³⁴ Arch. nationales, p. 492 n° 692 ; Chartes de Forez n° 534, note 2

³⁵ Arch. nat., P.492, n° 621 ; Chartes de Forez n°534, note 2

³⁶ Arch. nat., P. 492¹, cote 624. Id PP. 38 ; Sonier du Lac : *Les fiefs du Forez* p. 214 ; Mémoires et documents T VIII

³⁷ Arch. nat., P. 494², cote 1260. Id., PP. 38 ; Archives de la Loire

³⁸ Charte de Forez n° 534, note 2

³⁹ Charte de Forez n° 380, note 1

⁴⁰ Arch. nat., P. 493², cotes 1102 et 1108 ; P. 491³, cote 473. – Id., PP. 38

⁴¹ Arch.nat., P. 492¹, cote 584. Id., PP. 38. R.G.

Louis VI

Le 17 septembre 1345, Hugues de Marzé, en tant qu'oncle et tuteur de Louis VI, fils et héritier de Jocerand V, avoua le château de Grézieu⁴² ainsi que la maison-forte de Champs et une maison sise à Feurs⁴³.

En 1353 et 1354, damoiseau, Louis rendit hommage pour le château de Grézieu, la maison-forte de Champs, un hôtel à Montbrison, des granges et maisons à Savigneux⁴⁴. En 1360, Louis, chevalier, décéda à l'âge de vingt ans. Il légua ses biens à Etienne VII, fils de Jean du Verney, son cousin de la Garde⁴⁵.

Branche des seigneurs de la Garde, Verney, Rivas

Jeannet IV

Fils de Guillaume III, il était en 1286, prêtre comme son père⁴⁶. Il fut marié à Amphele de Rochebaron, fille d'un seigneur de Montarcher, dont il eut quatre enfants : Guillaume V, Péronin, Poncet et Jean V.

En juin 1290, Jeannet décéda, Guillaume V hérita du Verney et de Rivas et Jean V de la Garde⁴⁶.

Guillaume V

Le 1^{er} septembre 1314, il était déjà chevalier lorsqu'il avoua au comte Rivas et Billom⁴⁷, il ne devait pas avoir plus de 35 ans. Son adoubement était donc du à son service armé, à sa valeur personnelle et non à la finance comme celui de son oncle Pierre. Le 27 décembre 1314, il était maître d'hôtel du comte⁴⁸. Le 11 février 1315, Guillaume, *sir dou Vernei* scella avec son oncle Pierre, seigneur de Grézieu, la ligue des nobles et des communs⁴⁹.

Le Verney n'étant encore qu'une petite seigneurie, il avait pu fortifier la maison et la

faire jurable et rendable, mais modeste et sans justice.

Le 10 août 1317, le comte céda la haute justice de Rivas à Guillaume, chevalier, héritier de Guillaume III, son aïeul, donataire⁴⁹ ; le même jour Guillaume avoue sa maison du Verney, jurable et rendable ; sa justice vers Rivas ; cens et rente à Bellegarde et Virignieu⁵⁰ ; sa maison de Billom dans le château de Montbrison⁵¹, Guillaume céda celle-ci à son cousin Jocerand V, entre 1317 et 1322. Avant 1330, il avait acquis des cens et rentes de Jean de Mays, seigneur de Cuzieu⁵².

Le 17 février 1334, il rendit de nouveau hommage pour le Verney mais également comme administrateur des biens de son fils Guillaume VI, son fils, héritier de Jean du Verney V, son oncle. Cet héritage comprenait la maison de la Garde, à Saint-Thomas-les-Nonnains, et celle de la Salle-lès-Feurs⁵³.

Il semblerait que Guillaume n'ait pas été marié. Il avait cependant eu comme enfants (*bâtards honorables*) : Amphelyse, mariée à Guillaume 1^{er} d'Augerolles⁵⁴ ; Jean VI, auquel il laissa le Verney et Guillaume VI. Guillaume V décéda avant 1339.

Jean V (Jeannin)

Le 8 mai 1293, il rendait hommage pour sa maison de Chambarange et des cens et rentes dans la paroisse de Saint-Sulpice⁵⁵. En 1311, Jean, comte de Forez, lui concéda la juridiction de la Garde à la charge du fief et hommage, en l'échange d'un clos de vignes, appelé le Colombier, qui joignait une maison du comte⁵⁶.

20 juin 1317, Jean du Verney, avouait sa maison de la Garde et appartenances, pour des cens à Saint-Thomas-les-Nonnains et au mandement de Monsupt, et la quatrième partie du four neuf de Montbrison⁵⁷.

⁴² P. 494 n° 1257, 1242 ; Chartes de Forez T4 n° 534, note 2

⁴³ Arch. nat., P. 494², cote 1257. Id., PP. 38 ; La Mure Chantois, t. I, p. 404 ; Mémoires et documents T VIII

⁴⁴ Arch. nat., P. 494¹, cote 1242 ; P. 492³, cote 744 – Id., PP. 38 ; Mémoires et documents T VIII

⁴⁵ E. Perroy : *Les familles nobles du Forez*, 1977

⁴⁶ Charte de Forez n° 1192

⁴⁷ Charte de Forez n° 319, p.1

⁴⁸ Revue forézienne, 1868, p. 154

⁴⁹ Huillard-Breholles : *Titres de la maison Ducale de Bourbon*, 1867-1874, Paris

⁵⁰ Arch. nat., P. 492³, cote 764 ; P. 492¹, cote 582. Id., PP. 38 ; Mémoires et documents

⁵¹ Chartes n° 379, note 2 ; n° 380 note 3

⁵² Arch. nat., P. 492¹, cote 578. Id., PP. 38 ; Mémoires et documents T VIII

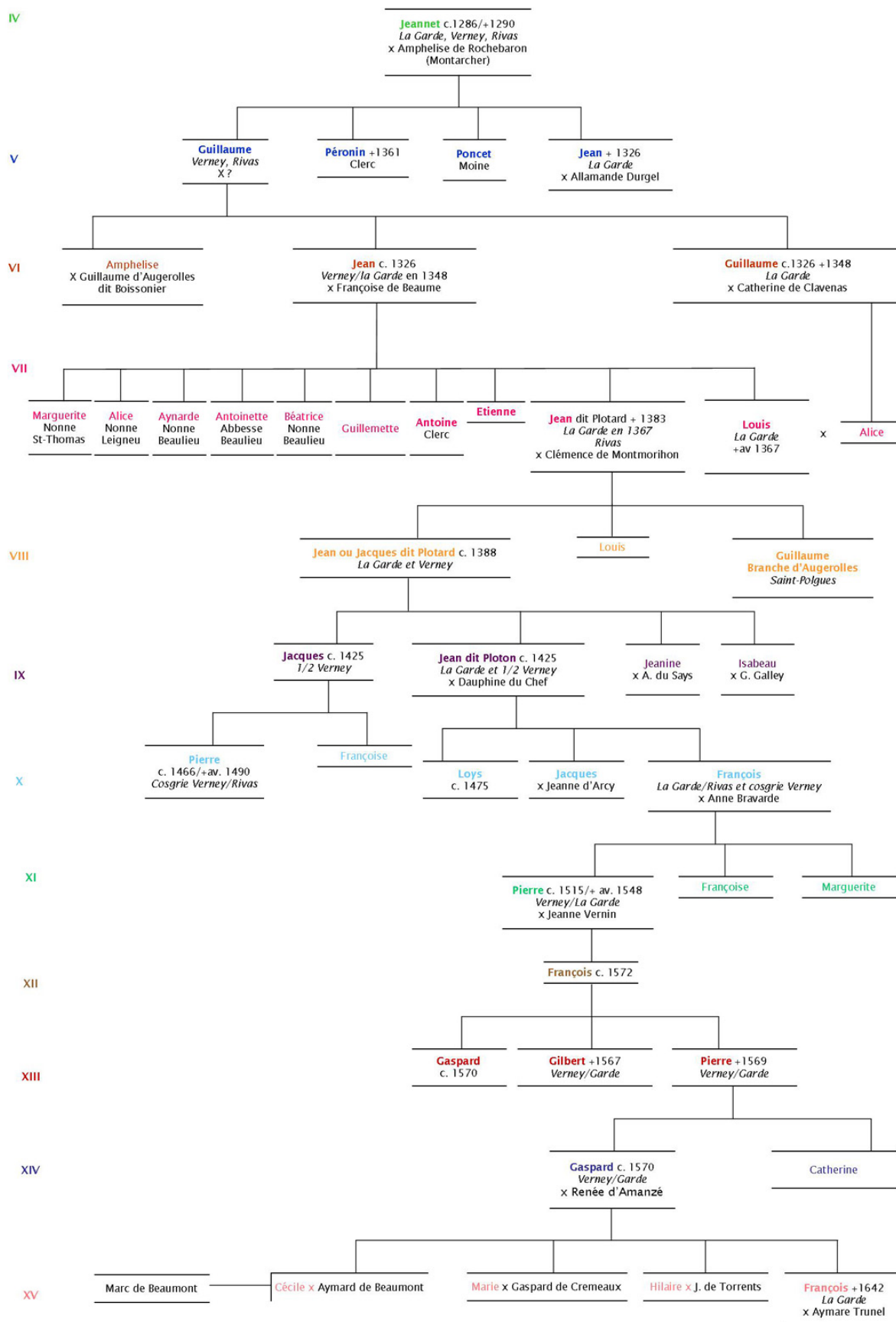
⁵³ Arch. nat., P. 491³, cote 486. Id., PP. 38. R. G. – La Mure Chantois, t. I, p. 396 ; Mémoires et documents T VIII

⁵⁴ François-Alexandre Aubert de La Chesnaye des Bois : *Dictionnaire de la noblesse*, Volume 6

⁵⁵ Arch. nat., P. 492⁴, cote 890 - Id., PP. 38 ; Mémoires et documents T VIII

⁵⁶ Sonier du Lac : *Les fiefs du Forez*, 1862, Lyon

⁵⁷ Arch. nat., P. 4932, cote 1077. Id., PP. 38 ; Mémoire de la Diana, T VIII



Annexe 3 : du Verney, branche des seigneurs de la Garde, Verney, Rivas (puis Augerolles)

Les hommages rendu au cours des années par Jean et son épouse Allamande Chauderon permettent de mieux cerner l'étendu de leurs possessions : la maison de la Salle-les-Feurs avec ses dépendances ; la maison de la Garde, vignes, terres et garennes, plus une rente de vingt francs⁵⁸ ; cens à Magneu-Hauterive et à Saint-Thomas⁵⁹ ; une vigne au *Closel* de Lézi-gneux ; les droits de *leyde et de bastage* à Montbrison⁶⁰.

Mort sans postérité vers 1326, il laissa pour héritier le fils de son frère Guillaume⁶¹.

Guillaume VI

Il a peu marqué son époque. Héritier des biens de son oncle, il possédait la Garde. Il avait épousé, le 20 janvier 1344, Catherine (de Clavenas) de Larderol en Velay⁶².

Guillaume et Catherine étaient décédés avant juillet 1348. Ils légèrent leur biens à Louis VII, leur neveu à charge d'épouser leur fille Alice. Jean VI, frère de Guillaume, hérita de la Garde.

Jean VI

Le 18 août 1335, Jean du Verney, dit le *bastard*, fils de Guillaume V (encore vivant), avait pour Françoise de Beaune, sa femme, ses cens en toute justice et dîmes de blé à Saint-Julien-la-Vêtre, sa maison de Chamberanges et cens à Saint-Sulpice et le mas⁶².

Il s'agréa à la noblesse, et la qualité de seigneurs de la Garde date de cette période.

Le 29 janvier 1339, Jean renouvela l'aveu pour ses biens à Saint-Galmier, sa maison du Verney, ses biens de Rivas. Le 2 juillet 1348, Jean, devenu chevalier *nobilis vir dominus* avoua la Garde. Il testa le 24 novembre 1360, et fut enterré dans la tombe des Verney au cimetière de Savigneux⁶².

Jean eut une nombreuse descendance : Marguerite, nonne à Saint-Thomas ; Alice, nonne à Leigneu ; Aynarde, nonne à Beaulieu ; Antoinette, abbesse de Bonlieu ; Béatrice, nonne à Bonlieu ; Guillemette ; Antoine VII, clerc, héritier de Pierre du Verney, chanoine de

Vienne ; Etienne, héritier de son cousin Louis VI, chevalier, seigneur de Grézieu (mais les droits sont revenus au Marzé)⁶³ ; Louis VII, héritier des biens de Guillaume VI, son oncle, à charge d'épouser Alice, sa cousine ; Jean VII, héritier universel.

Antoine VII

Il suivit les goûts chevaleresques de son grand-oncle, Guillaume V. Il alla à Rhodes et en Orient jusqu'en 1401. Il fut commandeur de Verrières (1336) ; commandeur de Montbrison (1402) et de Chazelles (1403)⁶².

Louis VII

Son père lui avait légué la Garde, mais il du mourir jeune et sans descendance, son frère Jean dit Plotard, chevalier étant seigneur de la Garde et de Chamberange dès 1367⁶².

Jean dit Plotard VII⁶²

Chevalier, il était seigneur de Rivas, le 26 mars 1362, de la Garde et de Chamberange dès 1367. Le 27 juillet 1366, il avouait des rentes sur les franchises de Saint-Galmier et sa maison du Verney.

Marié à Clémence de Montmorillon, il eut trois enfants : Jean VIII (Jacques ?) dit Ploton ou Plotard, Louis VIII, et Guillaume VIII, héritier en 1375, de son grand-oncle d'Augerolles et auteur de la branche Vernet d'Augerolles.

Au moment de sa mort, avant 1383, Jean était un gentilhomme de près de 200 livres viennoises de rente.

Le 13 décembre 1395, Clémence de Montmorillon, veuve, avoua le Verney, son douaire⁶⁴.

Plotard VIII (Jean ou Jacques ?)⁶⁵

Il était seigneur de la Garde et du Verney. Le 10 mai 1388, il vendit au sire de Couzan 7 livres 10 sols de rente.

En janvier 1411, Jacques était de la suite de la comtesse. Il légua la Garde, ainsi que la moitié du Verney à son fils Jean IX, dit Ploton, et à son fils Jacques IX, l'autre moitié.

⁵⁸ Mémoires et documents T VIII

⁵⁹ A.D.L. B1902

⁶⁰ P1394², n° 69 ; arch. nat. KK 1113 ; biblio. Nat. f. lat. 12870 ; Huillard-Bréholles : *Titres de la maison ducale de Bourbon*, édité par Lecoy de la Marche, 1867-1874, Paris

⁶¹ A.D.L. B1904 ; P491, n° 486

⁶² Charte de Forez n° 1192

⁶³ Etienne du Verney, héritier de Louis en 1360 (Charte de Forez n° 380, note 1), ne conserva pas Grézieu qui passa à la mère de Louis : Huguette de Marzé, dame de Grézieu et de Champs, élisait en 1378 la tombe des du Verney à Savigneu et fit son héritier Guichard, seigneur de Marzé, fils de son frère (ADL. B.1871) in Charte de Forez n° 534, note 2

⁶⁴ *Le château du Verney*, bulletin de la Diana T XII

⁶⁵ Fonds Chabert de Boen, archives de la S.H.A. de la Diana

Il avait aussi 2 filles dont Jeanine qui avait épousé Antoine du SAYS. Leurs enfants reçurent de leur grand-père et de leur cousin Pierre, rente et dîme sur Arthun pour les 500 florins d'or de la dot de leur mère.

Louis VIII

Les archives sont assez ténues pour ce personnage.

Le 5 janvier 1388, il était témoin au mariage de G. Boyssonnier d'Augerolles. En 1388 et 1414, il fit rénover son terrier de Chamberanges. Le 17 avril 1418, Louis avouait des cens à Guy de Couzan⁶⁶.

Il légua Chamberanges à ses neveux, Jacques et Ploton du Verney.

Jacques IX

Fils de Plotard (VIII), il était le nouveau coseigneur du Verney dont il rendit hommage (de la moitié) en 14 mars 1459⁶⁶.

Le 10 mai 1425, avec son frère, ils étaient cités comme donzeaux et seigneurs de Chamberange⁶⁷. Le 4 novembre 1462, les deux *sieurs du Verney*, avouèrent au *sieur de Couzan* leurs biens sur Arthun, Couzan et Saviigneux⁶⁸.

Jacques décéda le 10 mars 1471, en laissant deux enfants : Pierre (X) et Françoise, héritière de la moitié du Verney, après le décès de son frère⁶⁶.

Jean dit Ploton IX

Fils de Plotard VIII, il fut le nouveau seigneur de la Garde.

L'héritage semblent rester dans l'indivision jusqu'au mariage de Ploton en 1438. Il en va de même pour leur postérité jusqu'en 1547, du moins pour le Verney. En 1450, l'Armorial de Revel porte : à Saint-Galmier, *Jacques du Varnay crie la Varnay* ; à Monceau (Monsupt), *Ploton du Varnay crie le Varnay*⁶⁶.

Le 14 mai 1441, Jean du Verney avoua le « château » du Verney au duc⁷³. La tour du Verney semble dater de cette époque. Le 27 avril 1456 *nobilis Plotonis de Verneto, domini de Garda* avouait un étang entre les dîmeries de Saint-Galmier et de Jourcey⁷³. En 1466, il ser-

vait avec son fils en homme d'armes.

Jean avait épousé Dauphine du Chef, le 27 janvier 1438. Ils eurent trois fils : Loys, Jacques, marié le 11 juin 1499 à Jeanne d'Arcy, et François⁶⁹.

Pierre X

Fils de Jacques IX, il fut le nouveau seigneur de Rivas et le coseigneur du Verney avec son cousin François X. Il reconnaît, le 17 décembre 1477, tenir du prieur de Saint-Miard (Saint-Médard ?) et de Montverdun, *en censive portant lods*, son jardin vers *le treuve du Verney*. Il s'agit d'un vestige du domaine paysan primitif⁷³.

Il avait augmenté son patrimoine puisqu'il vendit le 18 octobre 1487, à Catherine de Boisvair, veuve de Gonon de Blos, seigneur de la Rey, les seigneuries de Magneu-le-Gabion, Boissailles, Estaing qu'il avait acquises du sieur de Montagny⁷⁰.

Il semblerait que Pierre soit décédé sans postérité avant le 16 août 1490. Son cousin, François X, hérita de ses biens.

François X

Le 16 août 1490, François de la Garde avoua le Verney au duc⁷³, mais il s'agissait de la co-seigneurie.

Avant 1501, François de la Garde vendit ses cens, et sans doute la justice à Rivas, à Jacques Dodieu, bourgeois de Lyon⁷¹. Lors de cette vente le partage de la co-seigneurie du Verney n'est pas encore fait, il le sera après 1514.

Marié le 29 mars 1486 à Anne Bravarde, il a eut trois enfants : Pierre XI, Françoise et Marguerite⁷².

Pierre XI

Il partagea, vers 1515, sa co-seigneurie du Verney avec Baronnat, héritier de Françoise du Verney, soeur de Pierre X. Cependant, les gens du duc continuèrent à convoquer au ban, un seul seigneur pour le Verney.

Le 7 juin 1547, Jean Baronnat, coseigneur du Verney à Saint-Galmier, fils de Françoise, mit en vente sa moitié de la seigneurie du Ver-

⁶⁶ Charte de Forez n° 1192

⁶⁷ Huillard-Bréholles : *Titres de la maison ducale de Bourbon*, édité par Lecoy de la Marche, 1867-1874, Paris

⁶⁸ Charte de Forez n° 655, note 2

⁶⁹ Charte de Forez n° 1175 p. 14, 15

⁷⁰ Sonier du Lac : *Les fiefs du Forez*, 1862, Lyon

⁷¹ Le Laboureur : *Les mesures de l'Isle-Barbe*, 1681 - 1682, Paris

⁷² A.D.L. B 2272

⁷³ *Le château du Verney*, bulletin de la Diana T XII

ney. Pierre du Verney, coseigneur, usant du droit de retrait lignager, acheta pour 2362 livres la moitié de la maison-forte, tour, fossés, bois, garenne, chasse et autres droits. Baronnat réservait son droit aux nom et armes du Verney⁷³. Le 23 décembre 1515, Pierre, seigneur de la Garde, fit graver au château du Verney ses armes⁷².

Le 5 février 1516, il épousa Jeanne Vernin de Cremeaux, fille de François et d'Isabeau de Rollat. Ils eurent plusieurs enfants mais un seul survécut, François XII⁷⁴.

Jeanne de Cremeaux, veuve de Pierre du Verney et de la Garde, était tenancière d'une terre au matin du chemin de Saint-Galmier à Chazelles en 1548⁷⁵. Elle était douairière du Verney en 1557⁷⁵.

François XII

Par sa mère, il devint seigneur de Cremeaux en 1572. D'une alliance inconnue, il eut trois fils : Gaspard, abbé de Saint-Rigaud, prieur de Cleppé vers 1570⁷⁴ ; Gilbert, seigneur du Verney et de la Garde, maître d'hôtel du roi, enseigne de la compagnie du dauphin en 1556. Il testa en faveur de son frère Gaspard le 9 septembre 1567⁷⁴ ; Pierre qui suit.

Pierre XIII

En 1557, il hérita par substitution, de son frère Gaspard, la Garde et le Verney. Il décéda peu après et ses biens revinrent à son fils Gaspard XIV⁷⁶.

Gaspard XIV

Il fut maintenu dans le droit de prendre pieds et langues aux boucheries de Montbrison les samedi et mercredi de mai et août, en 1572 et 1574⁷³. Il s'agit, peut être, d'un vestige des droits de leyde des aïeux bourgeois de Montbrison⁷⁷.

Gaspard se maria le 22 avril 1570 à Renée d'Amanzé, fille de François, seigneur de Chauffailles et de Françoise de Choiseul Traves. Ils eurent trois enfants : Cécile du Verney la Garde, femme d'Aymard de Beaumont, seigneur de la Tour d'Auvergne ; Hilaire de la

Garde, femme de Jean de Torrents, seigneur de Lignon et un fils François. Gaspard eut, hors mariage, Marie du Verney (bâtarde), épouse de Gaspard de Cremeaux.

Il testa en faveur de son fils François, le 26 mars 1574⁷⁴.

François XV

Le 12 décembre 1604, il régla le douaire de sa mère, Renée d'Amanzé⁷⁸. Le 19 juin 1623, il réajusta les limites de sa justice de la Garde avec le seigneur de Montsupt, rappelant les titres de 1317 et de 1335⁷⁹.

Le 14 juillet 1635, François, chevalier de l'ordre du roi, 67 ans, offre de servir bien que son fils ait été tué. Il avait quitté la Garde pour habiter le Verney et en 1639, les religieuses de Saint-Thomas en profitèrent pour enlever, de leur église, les pierres tombales, des seigneurs de la Garde, sous le prétexte que François n'était ni seigneur justicier, ni patron du prieuré⁸⁰.

Le 30 juin 1597, il avait épousé Aymare Trunel, fille de Claude, bourgeois de Montbrison. François testa le 24 décembre 1640 et mourut en 1642, léguant le viager des 3 domaines du Verney à sa femme et ses biens à Marc de Beaumont, seigneur de la Tour, son neveu, qui les accepta le 10 décembre 1642.

L'inventaire du château du Verney fut dressé après sa mort⁸¹. Le 25 avril 1643, Aymare Trunel, veuve de François, traita avec Marc de Beaumont, gardant le Verney pour ses reprises. Le lendemain, elle le donna à sa sœur Renée Papon⁸².

Branche des Verney d'Augerolles

Amphelyse du Vernet, fille bâtarde de Guillaume V, épousa Guillaume d'Augerolles dit Boissonier avant 1354. Ils avaient eut deux filles et un fils. Mésalliée ou sans descendance, Boissonier décida d'écarter sa famille de son héritage et de tout léguer à son filleul. En 1374, Guillaume VIII fut donc l'héritier universel de Guillaume d'Augerolles, dit Boissoniers, à la charge de porter son nom et ses ar-

⁷⁴ Le Laboureur : *Les mesures de l'Isle-Barbe*, 1681 - 1682, Paris

⁷⁵ A.D.L. B2228

⁷⁶ Charte de Forez n° 1192

⁷⁷ Charte de Forez n° 1196, note 25

⁷⁸ Registre paroisse Sainte Madeleine de Montbrison

⁷⁹ Sonier du Lac : *Les fiefs du Forez*, 1862, Lyon

⁸⁰ L.P. Gras : *Obituaire de Saint-Thomas-en-Forez*, 1873

⁸¹ A.D.L. B2273

⁸² Bulletin de la S.H.A. de la Diana, tome XII



Annexe 4 : possessions de la famille du Verney toutes périodes confondues

mes⁸³ : d'or au chef de gueules chargé d'un lion issant d'or.

Les biens étaient considérables : seigneurie château et mandement de Saint-Polgues, juridiction, fiefs et arrière-fiefs et dépendances ; les possessions, justices, fiefs et arrières fiefs dans les paroisses de Saint-Just-en-Chevalet, Saint-Priest-la-Prugne, Saint-Julien-d'Odes, Saint-Romain-d'Urfé, Juré, Saint-Martin-Lestra et Souternon, et la grange de Contanson (Lentigny), avec terres, prés, garennes, pêches, cours d'eau et autres dépendances⁸⁴.

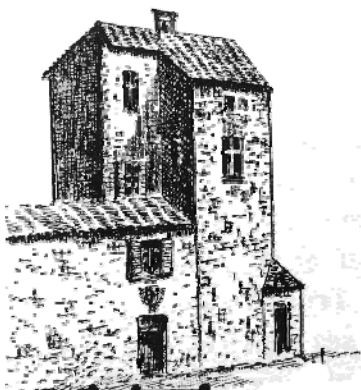
Guillaume VIII fut à l'origine du rameau Vernet d'Augerolles, le plus prestigieux de tous qui se perpétua, dans les Augerolles-Thélis et les Augerolles-Plantais, jusqu'en 1730⁸³.

Louis du Verney d'Augerolles, seigneur de Comières sur Villerest, fut tué en 1562 par les hommes du baron des Adrets. Sa veuve Pernelle de Thélis des Farges, dernière survivante de sa famille, hérita de Cornillon et des Farges. Ses enfants implantèrent pour un siècle sur ses trois seigneuries un rameau de la famille du Verney d'Augerolles et prirent le nom d'Augerolles Thélis⁸³.

De leur origine paysanne au tènement du Vernet, la famille du Verney a su se hisser aux plus hautes fonctions du comté, constituer un patrimoine important et s'élever à la noblesse.

Grâce à leur habileté dans les fonctions de prêteurs, banquiers et de marchands, ils ont su gagner la confiance des plus grandes familles du Forez, spécialement celle du Comte de Forez puis celle du Duc de Bourbon.

La dynastie des Verney, immensément riche et influente, qui fut une des familles les plus marquantes du Forez pendant quatre siècles, s'éteignit à la quinzième génération.



Bibliographie

- Huillard de Bréholles : *Cartulaire des Francs-Fiefs*, n° 237 p. 76
- Huillard de Breholles : *Titres de la maison Ducale de Bourbon*, 1867-1874, Paris
- François-Alexandre Aubert de La Chesnaye des Bois : *Dictionnaire de la noblesse*, volume 6
- Etienne Fournial : *Les Villes et l'économie d'échange en Forez aux XIII^{ème} et XV^{ème} siècles*
- Marguerite Fournier : *Marguerite Fournier raconte*, Village de Forez, 1993
- H. Gourdon de Genouillac : *Dictionnaire des fiefs, seigneuries, châtelainies de l'ancienne France*, 1862
- L-P. Gras : *Obituaire de Saint-Thomas-en-Forez*, 1873
- Le Laboureur : *Les mesures de l'Isle-Barbe*, 1681 - 1682, Paris
- E. Perroy : *Les familles nobles du Forez*, 1977
- Philippe Rodriguez : *Pouvoir et territoire I, Antiquité Moyen-Âge*, actes du colloque
- Emile Salomon : *Les châteaux historiques du Forez*
- Sonier du Lac : *Les fiefs du Forez*
- Jacques Verrier : *La seigneurie de Champs* in bulletin G.R.A.L. n° 17, 1996
- Jacques Verrier : *La seigneurie de Grézieu* in Bulletin du G.R.A.L. n° 18, 1997
- *Le château du Verney*, bulletin de la Diana T XII

Archives

- Archives Départementales de la Loire, série B
- Chartes de Forez
- Mémoire de la Diana, TVIII
- Cartulaire Général du Lyonnais, Forez et Beaujolais
- Fonds Chabert de Boen, archives de la S.H.A. de la Diana



⁸³ E. Perroy : *Les familles nobles du Forez*, 1977

⁸⁴ Le Laboureur : *Les mesures de l'Isle-Barbe*, 1681 - 1682, Paris